

Pascal Bourquin a accompli la moitié de son défi «La vie en jaune»

Le journaliste et randonneur Pascal Bourquin a achevé hier la première moitié de son défi titanesque: parcourir l'ensemble des chemins de randonnée suisses (66 578 kilomètres).

En cette chaude journée d'août, un groupe un peu particulier arpente les alentours de Berne. Trente-cinq personnes de tout âge, venues des quatre coins de la Suisse, se sont réunies pour rencontrer celui qu'elles suivent depuis parfois plusieurs années.

Il y a 13 ans, Pascal Bourquin, de Moutier, s'est lancé le défi ambitieux de parcourir la totalité des sentiers balisés de Suisse Rando. À l'occasion de son passage dans la seconde moitié du parcours, il a organisé une rencontre dans la capitale. En annonçant l'événement sur les réseaux sociaux, l'intéressé ne s'attendait pas à voir autant de marcheurs le rejoindre. «C'est l'avantage des réseaux. Je n'avais jamais rencontré physiquement la plupart des gens présents aujourd'hui. J'ai organisé ça pour les interactions, le partage, car ces personnes appartiennent au projet.»

Franchir les 50% dans la bonne humeur

Tout au long du parcours, le Jurassien est aux petits soins. «Qui veut une banane?» lance-t-il lors de la seule halte. Une fois le cap précis des 33 289 kilomètres franchi, il en profite pour prendre une photo d'équipe, mais l'infatigable randonneur regarde déjà vers l'avenir: «On fera un nouvel événement au moment des



Le cap des 33 289 kilomètres franchi, Pascal Bourquin (en orange) en a profité pour immortaliser le moment.

44 000, soit le tour de la Terre.»

Si sa détermination impressionne les marcheurs, la bonne humeur laisse aussi place au chambrage. «Bip bip», s'exclament certains au moment où le leader s'engage dans la mauvaise direction. Aujourd'hui, Pascal Bourquin n'a exceptionnellement pas activé sa montre, qui déclenche une alarme à chaque erreur d'itinéraire. L'heure est à la légèreté, comme lorsque ce qui semblait être un pont sur la carte se révèle être une traversée.

Un défi inspirant

«La vie en jaune» permet aussi de promouvoir la randonnée auprès d'un large public, grâce aux photos et suggestions d'itinéraires partagées. Cela réjouit les deux guides de Jura Rando, Joseph et Jocelyn. «Pendant que les gens randonnent, ils ne se tirent pas dans les pattes. Avec

ses photos, Pascal donne envie d'aller sur ses traces.»

Au sein du cortège, Jonathan Grandjean, originaire de Vevey et suiveur des exploits de «La vie en jaune» depuis des années, a sauté sur l'opportunité de «voir l'aventure de l'intérieur afin de comprendre son organisation, sa motivation». Même son de cloche chez Yammine Salaam de Genève, qui partage la passion pour la randonnée. «Comme j'ai mon pro-

pre projet de faire tous les chemins de ma ville, j'apprends beaucoup de Pascal.»

Premier bilan

Après les remerciements de la responsable communication de Suisse Rando, partenaire du projet, Pascal Bourquin est revenu sur ces 13 années rythmées par 53 kilomètres par semaine et près de 1700 kilomètres de dénivelé. Avant l'apéritif, il a présenté

ses plus beaux paysages comme les galères rencontrées en chemin. «C'est difficile de vous parler car il y a tellement de choses à raconter. En même temps, c'est tellement simple.» Au fil de ses 1305 étapes, il le concède, sa motivation a évolué mais n'a pas flanché. «Au départ, j'avais envie de faire un exploit, mais après 6500 heures de marche, c'est la découverte qui importe avant tout.»

SIMON STUDER

La suite de l'aventure est déjà préparée

Durant sa présentation intitulée «50%, déjà (ou seulement)?», Pascal Bourquin a évoqué la suite de son aventure. Le soixantenaire identifie un double défi. Premièrement, il faudra maintenir la forme nécessaire pour avaler les kilomètres. «Je fais ce projet pour bien vieillir, mais pour le terminer, j'ai besoin de bien vieillir.» Deuxièmement, la logistique nécessaire pour parcourir l'ensemble de la Suisse orientale ne sera pas à négliger. Outre ces contrain-

tes, il redoute aussi la disparition de certains sentiers victimes du changement climatique. «Beaucoup de chemins que j'ai effectués à Blatten ont désormais disparu.»

Pour achever son itinéraire le 1^{er} août 2041, sur la place fédérale, le jour des 750 ans de la Confédération, le randonneur planifie un rythme de 45 kilomètres par année. «J'ai pris du plaisir pendant 13 ans, j'en aurai jusqu'à la fin.»

SST